



## **Allocution du Gouverneur de la BID pour la Turquie**

**A l'occasion de la 44<sup>ème</sup> Réunion annuelle  
du Conseil des Gouverneurs de la BID  
Marrakech – Royaume du Maroc  
29 radjab – 1<sup>er</sup> chaâbane 1440 (5 et 6 avril 2019)**

Version originale : anglais

Au nom d'Allah, Clément, Miséricordieux  
Monsieur le Président du Conseil des Gouverneurs,

Monsieur le Président du Groupe de la BID,  
Honorables Gouverneurs,

Au nom de la Turquie, je voudrais remercier le Gouvernement du Maroc et la Banque islamique de développement (BID) d'avoir bien voulu accueillir la 44<sup>ème</sup> réunion annuelle.

Depuis la dernière réunion annuelle, l'économie mondiale est demeurée relativement saine et moins vulnérable. Le taux de croissance mondial s'est accéléré pour atteindre 3,8% en 2017, son niveau le plus élevé depuis 2012. Selon les prévisions, le PIB réel mondial continuera d'augmenter favorablement à l'horizon 2020.

Pourtant, les risques subsistent et pour la période à venir, il nous faudra veiller particulièrement sur les incertitudes qui caractérisent le commerce mondial, la hausse des taux d'intérêt, les tendances de l'inflation et la sensibilité de l'économie planétaire à la hausse des prix du pétrole.

Malgré les pressions de plus en plus fortes sur le commerce mondial, il me plaît de constater que le volume des échanges intra-OCI ont atteint 319 milliards USD en 2017. Je suis fermement convaincu qu'il est bien possible de porter ce chiffre à 1 trillion de dollars dans le moyen terme.

Les pays de l'OCI ont également connu une tendance à la hausse de leurs activités économiques et leur PIB est passé de 15,8 trillions USD en 2013 à 19,4 trillions en 2017. Mais, leur part dans le PIB mondial n'a été que de 8,2%, ce qui, à notre avis, est bien en deçà du potentiel.

Cet état de fait démontre s'il en était besoin l'utilité croissante de la BID et la nécessité pour elle de marquer davantage son engagement pour le développement de la région OCI.

Pour justifier son importance et apporter un soutien de taille à ses pays membres, la BID doit impérativement préserver sa santé financière. Malheureusement, sa viabilité financière a suscité des inquiétudes ces dernières années. À notre avis, cette situation tenait essentiellement à des pratiques d'approbation imprudentes qui, au fil des ans, ont réduit les possibilités de prêt avec les approbations prématurées de projets, et donné lieu à des retards et un volume important d'engagements non décaissés.

Il est espéré que la mise en œuvre efficace du nouveau plan d'action permettra à la Banque de surmonter ces obstacles.

Grâce à une meilleure santé financière, la BID peut démontrer que la finance islamique est viable et qu'elle peut fonctionner efficacement et durablement en tant qu'institution financière islamique internationale.

Cette Banque doit montrer la voie en tant qu'exemple réussi de coopération islamique et convaincre de l'efficacité et de la viabilité du système bancaire islamique dans un contexte de développement, tout en restant utile à ses membres.

À cette fin, nous saluons les efforts déployés par la Direction pour réformer le modèle d'entreprise de la Banque. Nous souhaiterions voir la Direction développer davantage sa capacité à mesurer les risques et l'impact, à mobiliser des

financements, à assurer le suivi et l'évaluation des opérations, et à mettre en œuvre des pratiques de planification et de budgétisation plus efficaces, en veillant à réaliser plus d'économies à tous les niveaux.

Nous nous réjouissons des actions menées par la Banque pour trouver de nouvelles opportunités financières, notamment par le biais des Entreprises régionales supranationales islamiques (RISE) dans ses centres régionaux. Néanmoins, nous pensons que toute nouvelle initiative devrait être bien conçue dès le début, avec une motivation bien justifiée, une logique et un cadre solide pour répondre aux exigences des pays membres.

Nous nous félicitons du programme à moyen terme, à savoir le Programme de travail intégré 2019-2021, et sommes en phase avec ses objectifs de développement. En particulier, nous encourageons la Banque à accroître sa capacité à « soutenir la compétitivité inclusive de la chaîne de valeur ». À ce titre, nous sommes prêts à collaborer avec elle pour déterminer la compétitivité de la chaîne de valeur et prendre des mesures pour accompagner ses efforts.

Je note également avec satisfaction qu'à moyen terme, la BID se focalisera davantage sur la question des réfugiés, une crise humanitaire très profonde qui interpelle le monde musulman depuis de nombreuses années. J'invite la BID à renforcer son engagement pour répondre aux besoins des réfugiés musulmans dans différentes régions du monde. A cet égard, nous attendons de la Direction qu'elle définisse une stratégie claire avec des mécanismes d'accompagnement efficaces en faveur de nos sœurs et frères réfugiés.

En ce qui concerne les pratiques en matière de ressources humaines, des améliorations significatives sont nécessaires, comme le reconnaissent largement la Direction et le Conseil. Nous nous félicitons de l'initiative de réforme des ressources humaines qui a été lancée, en l'occurrence l'opération de migration organisationnelle entamée en 2017, même si elle n'a malheureusement pas donné les résultats escomptés. Il est essentiel que la BID mette en œuvre de meilleures pratiques opérationnelles notamment en matière de gestion des ressources humaines, conformément aux principes d'ouverture, de transparence et de nomination au mérite à tous les niveaux.

L'année dernière, la BID a fait un grand bond en avant, avec la mise en œuvre de ses politiques sectorielles dans des domaines clés tels que l'énergie, l'éducation et la fragilité. Je me félicite de cette initiative et exhorte la Direction à poursuivre l'établissement de stratégies et de directives à appliquer dans le cadre de ses activités.

En conclusion, malgré tous les défis auxquels la Banque est confrontée, nous voyons la période à venir comme une bonne occasion de la porter au plus haut niveau. En tant qu'actionnaire fondateur, la Turquie reste déterminée à transformer la Banque islamique de développement en une institution plus efficace et plus efficiente, plus utile à sa région.

J'espère que la réunion annuelle offrira au Groupe de la BID une bonne occasion de tirer parti des orientations de ses honorables gouverneurs.

Je vous remercie.